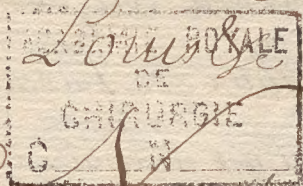


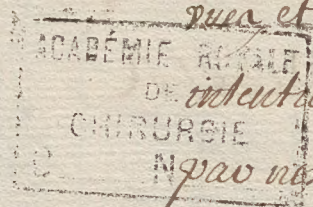
Projet de Lettres patentes
Pour le College de Chirurgie
de Paris



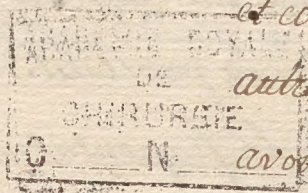
Nous n'avons rien obtenu jusqu'à présent
de tout ce qui nous a paru devoir concourir au progrès
de la Chirurgie et au soulagement des pauvres
Malades de notre Royaume: Entre les différents
Moyens que nous avons eu devoir employer
pour remplir ce double objet, ceux qui nous ont
particulièrement occupés, sont les restaurations
et l'agrandissement des Écoles de Chirurgie de notre
bonne ville de Paris, l'augmentation des Professeurs
pour rendre plus exacte et plus constante la
multiplicité des instructions qui s'y donnent sur
les différentes parties de l'art de guérir: l'établissement
d'une Académie, qui ne cessant de s'occuper des
objets relatifs à la conservation de l'humanité,
fait connaître chaque jour l'utilité et l'avantage
d'une fondation aussi importante; Enfin la
confirmation des droits, honneurs et privilèges
accordés par nos prédécesseurs Rois aux maîtres
en Chirurgie de Paris, en considération de leur

ARC 10

d. 11 n° 2



attachement au service des pauvres, tant dans les différents
hospitiaux de notre capitale, que partout ailleurs où l'indigent
a recours au ministère de l'art qu'il professe. & Nous avons
vu avec satisfaction les maîtres en Chirurgie répondre à nos
vues et ne rien négliger pour remplir dignement nos
intentions. De notre côté, nous avons soutenu et animé
par nos libéralités des travaux qui tendent immédiatement
au progrès d'un art nécessaire à nos sujets et surtout aux
pauvres habitants des villes et des Campagnes,
en sorte que le Collège et l'Académie de Chirurgie de
Paris deviennent aujourd'hui d'autant plus dignes de notre
attention et de notre protection, qu'ils doivent être regardés
comme l'ouvrage de la haute providence de nos pères
et de notre amour perpétuel pour le bien de l'humanité.
C'est aussi pour cette raison que nous n'avons cessé de
veiller à leurs progrès, administration et discipline; Et
considérant ce qui leur manquait, nous avons ordonné
entre autres choses, l'établissement d'une Ecole pratique
d'anatomie et d'opérations Chirurgicales, où toutes les
parties de l'anatomie seroient démontrées gratuitement
et où toutes les dissections et opérations nécessaires
seroient faites et enseignées par les maîtres et ensuite
exécutées par les Elèves. voulant de plus favoriser le
dit établissement, nous avons permis aux maîtres en
Chirurgie de Paris d'acquiescer pour le Collège de Chirurgie
le terrain nécessaire pour y construire la salle et autres
édifices servant à la dite Ecole pratique sans qu'ils



Ils ne sont tenus de payer pour raison des dites acquisitions
et constructions ~~avec~~ ^{aucun} droit d'amortissement, ni y aucune
autre droit à nous dû, des quels droits, nous les
avons exemptés à cet égard. Cette Ecole pratique a
été établie et entretenue conformément à nos ordres
dans une maison particulière louée à cet effet par les
Maîtres de Chirurgie de Paris, qui n'ont pu trouver
dans le Collège de Chirurgie aucune espace suffisante
et sont hors d'état de faire de leur propre deniers
l'acquisition des bâtiments nécessaires à cet
établissement. Nous avons eu lieu par la suite
de remarquer que le terrain manquoit, non seulement
pour la dite Ecole pratique, mais même pour d'autres
objets d'utilité publique tels que 1° la visite des pauvres
malades qui s'est toujours faite dans un petit
espace situé sous les chaudières de l'Eglise de
St Cosme et qui pourroit se faire d'une manière
plus convenable et plus avantageuse aux pauvres
malades 2° la jouissance publique d'une
Bibliothèque qui s'augmente de jour en jour
et qui est composée d'un grand nombre de livres
dont quelques uns sont rares, la plus part
nécessaires et toujours très utiles aux Maîtres
et aux étudiants en Chirurgie, qui ne pourroient
se les procurer d'ailleurs, des quels cependant
on peut à peine faire usage à cause du défaut



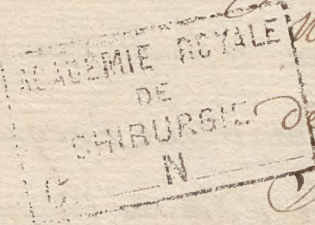
ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N

d'espace qui oblige de pervertir l'ordre qui doit regner
dans une Bibliothèque et même empêche d'y admettre
plusieurs personnes. 3^o la possibilité de rendre plus
générale et mieux réglée, la fréquentation des dites écoles
à la quelle s'opposent leur espace trop étroit et un
grand nombre d'actes, leçons, démonstrations, et
exercices qui se font journellement, tant de la part des
Maîtres, des Professeurs, que de celle des Candidats, ou
aspirants à la maîtrise, Enfin la multitude des étudiants
qui ne peuvent être contenus dans les dites Ecoles, ont
plusieurs fois causés des troubles que nous avons été
obligés de faire cesser par nos ordonnances et réglemens
de Police. La réunion des différents Collèges de nous
plein exercice dans le Collège de Louis le Grand, —
ordonnée par nos lettres patentes du 21 novembre
1763, nous a fourni l'occasion de procurer aux maîtres
en Chirurgie de Paris, un emplacement et des Bâtimens
qui pussent faciliter l'accomplissement de nos intentions.
Le Collège de Bourgogne, sita Rue des Cordeliers, nous
a paru d'autant plus propre à cet effet, que nous avons
reconnu d'après les comptes rendus aux Chambres
assemblées de notre cour de Parlement le 12 j^{bre} 1763
par le S.^r Laverdi que ledit Collège de Bourgogne
a été fondé en 1330 par la Reine Jeanne Epouse
de Philippe de Vallois et Comtesse de Bourgogne



En 1540 il y a été faite une fondation de
Chapelain, dont l'acte est confirmé par Jean fils
ainé du Roy, Duc de Normandie, d'Aquitaine et
de Soisson et Comte d'Anjou, Comme ayant
le bail et Gouvernement des Duchés et Comtés de
Bourgogne, Conséquemment quelcédit Collège, doit
être regardé comme de fondation Royale, de la quelle
il nous appartient de disposer; D'ailleurs les
Bourses de ce Collège, quand aux termes de la
fondation sont pour des Ecoliers, ou Boursiers
Séculiers étudiants en Logique et Physique seulement,
et ce n'est pas s'éloigner de l'esprit de la fondatrice
que de donner une partie des biens de ce Collège
pour le service des pauvres malades et l'instruction
des jeunes gens qui s'appliquent à l'étude et à
l'exercice d'une science qui requiert les connoissances
de la Logique et de la Physique. Nous nous
détachons même à cette disposition sans aucun
volontiers que nous prévoyons quelle sera d'une
utilité marquée aux pauvres habitants de notre
bonne ville de Paris et aux étudiants du Collège
de Chirurgie, sans néanmoins faire aucun tort
à l'état actuel des Boursiers dudit Collège de
Bourgogne, au contraire en portant leur nombre





Jusqu'à douze, au lieu qu'il n'est actuellement que de
neuf y compris le principal et deux Chapelains, que
de plus nous ne nuirons aucunement aux droits des
Supérieurs dudit Collège sur leurs Boursiers réunis,
parcequ'ils leur sont conservés par nos lettres patentes
concernant la réunion des Collèges de non plein exercice,
qu'enfin nous ne faisons que disposer en faveur du bien
public de quelques sommes provenant de l'épargne
et de l'amélioration de legs faits et autorisés par notre
famille Royale sans toucher au fond, ny changer
rien quand à l'intention de la fondatrice, au contraire
en y ajoutant un nouveau degré de perfection.

Article 1^{er}

Nous avons confirmé et confirmons en tant que
besoin est ou seroit l'établissement du Collège et de
l'Académie de Chirurgie de Paris.

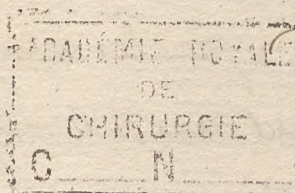
Article 2^e

Nous cedons et donnons en titre de propriété et
gratuitement au Collège de Chirurgie de Paris l'emplacement
et les Bâtimens qui composent le Collège de
Bourgogne. (expliquer icy les dimensions
dudit Collège et le détail des parties cédées.)

Article 3^e

exemptons de tout droit à nous dû et de ceux
d'amortissement, les maisons en Chirurgie de Paris
à cet égard seulement.

Article 4^e



Defendons au Chancelier de l'Eglise de Paris et
au P. Gardien des Cordeliers nommés Supérieurs
Majors, visiteurs et réformateurs dudit Collège de
Bourgogne, de troubler en quelque façon que ce
puisse être les dits maîtres en chirurgie dans la
possession et jouissance de l'emplacement et des
bâtimens dudit Collège de Bourgogne.

Article 5^e

Seront toujours conservés aux dits Supérieurs les
droits qu'ils avoient sur les Boursiers réunis dudit
Collège et sur les maisons et biens qui leur appartiennent,
sans que les dits Supérieurs puissent en exercer, ni prétendre
aucun sur l'emplacement et les bâtimens du Collège de
Bourgogne que nous donnons par ces présentes aux
Maîtres en chirurgie de Paris, et pareillement sur les dits
Maîtres, leurs écoliers, leurs études, exercices et fonctions
et généralement de quelque manière que ce puisse être.
Dans le cas où, pour quelque raison que ce puisse
être, les Boursiers du Collège de Bourgogne, ne pourroient
être contenus dans le Collège de Saint le grand, où qu'ils
seroient obligés d'en sortir, nous voulons que les
dits maîtres en chirurgie continuent toujours d'occuper
le terrain et les bâtimens que nous leur cédons
et que les dits Boursiers soient alors logés dans
une des Onze maisons appartenantes au dit
Collège de Bourgogne. Pourront les dits maîtres
en chirurgie Article 7^e
Pourront les dits maîtres en chirurgie tenir dans

+
article 6^e



ledit College de Bourgogne leur assemblee, même
les assemblees academiques, y faire les actes, examens et
exercices, comme ils les faisoient dans le College de Chirurgie

Article 8.

Seront tenus les dits maîtres en Chirurgie de bien entretenir
à leurs frais et dépens les batiments dudit College, leur
permettre d'y faire les changements, additions et
constructions qui seront jugées nécessaires pour le plus
grand bien de l'école, le tout pareillement à leurs frais
et dépens. Article 9.

Seront choisis dans ledit College de Bourgogne
une ou plusieurs salles pour y placer les livres présentem.
contenus dans une petite salle du College de Chirurgie
et former une Bibliothèque qui sera rendue publique
le plus tôt que faire se pourra.

Article 10.

On établira dans le même College de Bourgogne
l'école pratique d'anatomie, de dissections et d'opérations

Article 11.

Seront de plus choisis et disposés de la manière
la plus convenable dans ledit College de Bourgogne,
une ou plusieurs salles pour recevoir, visiter, panser et
soigner les pauvres malades qui s'y présenteront.

Article 12.

Seront nommés par nous, sur la présentation de
Notre premier Chirurgien, tant maître en Chirurgie
pour faire gratuitement les pansements et opérations
nécessaires aux pauvres malades qui s'y présentent

Deu College de Chirurgie de Paris.

Article 13.

Dans le cas ou les pauvres malades ne
pourroient être transportés dans la salle du dit
College, il sera nommé un ou plusieurs maîtres
en chirurgie pour se transporter chez les dits malades
à l'effet de leur administrer gratuitement les
opérations et pansements qui seront jugés nécessaires.

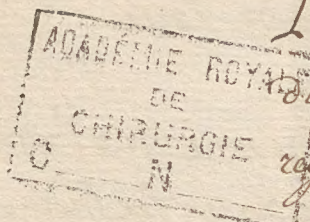
Article 14th.

Les opérations et pansements seront rangés
sous dix classes par notre premier Chirurgien
et distribués par lui aux dix plus anciens des
francs-maîtres choisis par nous, chacun des
dix maîtres partagera avec deux autres l'exercice
et la pratique des mêmes opérations dont-il aura
été chargé, en sorte qu'il y aura toujours trois maîtres
en Chirurgie pour exécuter alternativement les
opérations de la même classe

Article 15.

Seront établis et posés dans l'une des
Sallen dudit Collège deux armoires, pour contenir
et renfermer les médicaments et appareils destinés
aux pansements des blessés qui se présenteront aux
dites Sallen. Article 16.

Les dites armoiries seront fermées à clef, qui
demoureront entre les mains d'un maître en Springes
qui aura la qualité de provisus et sera nommé par
nous sur la présentation de notre premier Springier



Article 17.

Le prévôt sera chargé de veiller à la provision et la distribution des médicaments et appareils, Il sera même tenu par lui un registre exact, jour par jour de la distribution et de la rentrée des médicaments et appareils pour en rendre compte tous les ans aux prévôts en exercice; il tiendra aussi un registre exact de tous les malades qui seront opérés ou pansés, soit dans les Salles du Collège de Chirurgie, soit dans la ville de Paris, avec le nom des maîtres qui les auront opérés, ou pansés; il aura un logement dans le Collège.

Article 18.

Chaque aspirant au grade de Maître en Chirurgie à Paris sera tenu de remettre dans l'une des dites annuaires après ses semaines d'osteologie et d'opérations, une collection d'appareils exactement conformes à ceux qu'il aura présentés pendant les dites semaines, les quels auront été trouvés bien faits: Et dans le cas où les dits appareils auroient été mal composés, le candidat sera obligé d'en fournir d'autres qui soient ~~tels~~ tels qu'on les lui demandera.

Article 19.

Nul ne pourra être reçu par le Collège de Chirurgie, expert, bandagiste pour exercer dans la ville et faubourgs de Paris qu'il n'ait fourni une douzaine de bandages tels qu'ils lui auront été demandés par les prévôts en exercice à l'effet de remettre les dits bandages dans l'annuaire qui renferme les appareils pour être distribués ^{aux pauvres} suivant le besoin. Article 20.

Les visites des pauvres malades, qui se faisoient cy devant sous la chaumière de l'Eglise de St. Come chaque premier lundi du mois après la messe, continueront de se faire en la même manière.



Article 21.

Pour les visites susdites, il sera de plus procédé
tous les jours, depuis trois heures de relevée
jusqu'à cinq, aux visites, pansements et
traitements des pauvres malades qui se
présenteront aux Salles du dit Collège de
Chirurgie. Article 22.

Les Candidats du Collège de Chirurgie
seront tenus sous peine de trois livres d'amende
chaque jour d'absence de se trouver pendant
une semaine entière chacun à leur tour aux
visites qui se feront l'après-midi par les dits
Maîtres à l'effet d'enir les avis et consultations
et d'aider aux opérations et pansements.

Article 23.

Le Procureur nommera tel nombre d'élèves
qu'il jugera nécessaire pour le service des
Maîtres et des malades, lors des pansements
et opérations qui se feront dans les dites
Salles.



